

---

Extrait des délibérations de la société populaire de Falaise  
(Calvados) concernant son civisme, en annexe de la séance du 11  
messidor an II (29 juin 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Extrait des délibérations de la société populaire de Falaise (Calvados) concernant son civisme, en annexe de la séance du 11 messidor an II (29 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) pp. 280-281;  
[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1980\\_num\\_92\\_1\\_25525\\_t1\\_0280\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25525_t1_0280_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Saint-André rapporte plusieurs traits particuliers de bravoure.

« Nous avons vu des hommes, dit-il, se dévouer à des périls certains; des canonniers ne voulant jamais abandonner leurs pièces; un adjudant blessé au bras, faire panser sa blessure et retourner à son poste, et, blessé de nouveau, se consoler de ne pouvoir continuer en criant *vive la république!* Un jeune citoyen, ayant la jambe cassée, s'aperçoit, au moment où on l'emporte, qu'on allait tirer le canon; il demande à être témoins (*sic*) de l'effet; voyant que le boulet frappait à bord de l'ennemi: « Ah! b..., s'écrie-t-il, tu voulais avoir ce vaisseau; tu ne l'auras pas ». Le capitaine du vaisseau *la Montagne*, ayant les deux cuisses emportées, dit: « Assurez le représentant du peuple que je fais en mourant des vœux pour la république ».

« Il me serait impossible de rapporter tous les traits de bravoure qui ont signalé cette expédition. J'ai recommandé expressément aux capitaines de les recueillir et de me les adresser; cette correspondance excitera la plus vive satisfaction.

« Dans les hospices les blessés et malades ne désirent leur prompt guérison que pour retourner aussitôt au combat.

« Avant de partir de Brest, j'y ai laissé une flotte formidable, prête à sortir au premier ordre du comité de salut public. Les travaux s'y continuent avec la plus grande activité. Les ouvriers travaillent comme les soldats se battent.

« Je ne doute pas que nous ne soyons vainqueurs sur mer comme sur terre, et la république affranchira cet élément de la tyrannie anglaise. Vous combattez, avec des vertus, des hommes qui n'en ont pas. Or, dans les décrets de l'Auteur de la nature, si le vice peut quelquefois l'emporter un instant sur la vertu, en dernière analyse la vertu finit toujours par écraser le vice » (1).

## PIÈCE ANNEXE

### I

*Annexe au n° 45*

[*Extrait des délibérations de la Sté popul. de Falaise* (2), *Séance du 21 prair. II*] (3).

Un membre ayant obtenu la parole, a monté à la tribune, et a dit: citoyens, les habitants et les autorités constituées du district de Falaise, qui ne voyent dans la République qu'une même famille, en suivant les ordres du comité de subsistances, et l'impulsion de leur cœur, ont jusqu'à ce jour fourni une grande partie de leurs subsistances, à leurs

frères des communes et districts voisins, qui avaients besoin de secours. Les résultats des derniers recensements faits à un époque déjà reculé, nous les démontre, et c'est une vérité que l'on ne peut plus dissimuler: Nous avons nous même un pressant besoin de secours, nous sommes nous même réduits à appeler sur notre situation, les regards de la Convention nationale. En effet, si l'on compare la très petite quantité de grains, qui nous restent à la nombreuse population de notre district on demeure convaincu que loin d'avoir des grains à suffire, pour alimenter les habitants de la commune et du district jusqu'à la récolte prochaine, il demeure constant que par le calcul qu'à peine il en existe, pour fournir à leur consommation pendant 8 jours.

Dans ce moment les différentes autorités administratives s'occupent plus que jamais de prévenir la disette, dont nous serions infailliblement les victimes, sans les prompts secours, que nous garantissent la sagesse et l'humanité de nos représentants: il est tems il est urgent d'invoquer leur sollicitude paternelle.

La Société a unanimement applaudi à cette sage proposition et consultée par son président pour aviser aux mesures à prendre, dans cette circonstance allarmante, a arrêté à l'unanimité 1°. que le citoyen Guillaume Charles Jullien Dupont député à cet effet, se retirerait vers la municipalité de cette commune et l'administration du district pour y prendre les renseignements nécessaires, et y puiser une connaissance exacte de la quantité actuelle des grains et de celle dont les habitants de ce district auront indispensablement besoin jusqu'à la récolte 2°. qu'après ces mesures prises et le déficit des subsistances constaté, elle députait par le présent arrêté ledit citoyen Dupont pour représenter à la Convention Nationale, au comité de Salut public et au comité de Subsistances, l'état de disette ou nous sommes réduits, aux fins d'obtenir de l'humanité et de la bienfaisance de nos dignes représentants des secours proportionnés à nos besoins: à l'instant le citoyen Dupont toujours prêt à servir la chose publique a accepté la commission dont la Société la chargé.

Alors le citoyen Dupont a obtenu la parole, et a dit: Citoyens, ce ne sont pas des paroles et des discours fleuris qui attestent le zèle, et le devouement à la chose publique, c'est par des actions c'est par des sacrifices que le patriotisme d'une commune, d'une société populaire, se mesure et se prononce. Nous avons à régréter que la majeure partie des sociétés populaires ait devancé la notre en présentant avant nous des cavalliers jacobins pour la deffence de la République. Je fais la motion que la Société populaire de Falaise, sous les auspices et de concert avec les autorités constitués offre à la Convention Nationale 2 cavalliers jacobins, bien montés et bien équipés aux frais des freres et des autres citoyens fortunés de cette commune: je propose qu'il soit député 2 freres vers les autorités constitués de cette commune, pour demander leur agrément sur ce projet patriotique, et qu'ensuite il soit nommé des commissaires dans le sein de la société qui recevront de chaque citoyen aisé la somme que ses facultés et son zèle pour la deffence de la patrie lui dicteront de donner

(1) *Mon.*, XXI, 108.

Voir ci-après, séance du 16 mess, n° 38 et du 17, n° 31; *Arch. parl.* T. XCII (combats navals).

(2) Calvados.

(3) C 309, pl. 1205, p. 35.

et que cette collecte volontaire soit employée aux frais que nécessite cette entreprise.

La société a applaudi par acclamation générale à la motion du frère Dupont; et en adoptant en leur entier les mesures par lui proposé[s] pour l'exécution de ce projet, a arrêté, que dans le plus bref délai, 2 braves républicains seraient engagés, montés et équipés et ensuite présentés à la Convention Nationale pour aller à la défense de la patrie en qualité de cavaliers jacobins.

Le citoyen Dupont a repris la parole, et a dit: frères et amis, lorsqu'il s'agit de défendre la patrie, les jours, les moments sont précieux, il n'y a pas de temps à perdre. Je veux secon-

der votre zèle, et j'offre à la Société de faire moi-même les avances de la somme nécessaire que je n'ai pas, mais que je trouverai dans la poche de mes amis et dont je recouvrerai le montant sur les deniers de la collecte.

La société a vivement applaudi à cet offre généreuse, et a chargé son président d'en témoigner sa satisfaction au citoyen Dupont: elle a accepté sa proposition et a arrêté que mention civique en serait faite au procès verbal de la séance.

P.c.c. AUBRY le jeune (*commissaire*), RICHOMME (*vice-présid.*), LE NOUVEL (*commissaire*), DUPONT [et 5 signatures illisibles (dont celle du *présid.*)].